

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 12 Février 1873.

La pluie que nous avons eue la semaine dernière a considérablement amélioré la condition des chemins à la campagne. Les affaires commencent à se réveiller. Les transactions pendant la semaine qui vient de s'écouler ont été plus nombreuses que pendant les deux ou trois semaines qui l'ont précédée. Les cours de plusieurs articles se raffermissent et les comestibles tendent à la hausse. Le commerce de nouveautés est plus actif, mais c'est principalement le commerce de détail de la ville qui opère. Les prix des Dry Goods sont à peu près les mêmes que l'année dernière, et la diminution de l'importation comparativement à celle de l'année dernière aura très probablement l'effet de leur donner beaucoup de fermeté, tout en permettant aux importateurs de moins forcer les affaires et de mieux choisir leurs acheteurs. Ce serait pour les importateurs une bonne occasion de changer leurs conditions de vente et de donner le premier coup de grâce au système qui existe et qu'on pourrait presque qualifier de *vente à consistit* de marchandises, d'arrêter l'établissement de gens qui seraient plus à leur place à tenir les manches de la charrue ou travailler à la construction de nos chemins de fer, qu'à vendre des dentelles et des rubans.

Le commerce de métaux est dans un état cahotique. On ne peut savoir une heure durant à quoi s'en tenir et les propriétaires de hauts fourneaux en Angleterre se trouvant entièrement à la merci des travailleurs sont obligés de fermer leurs usines, soit par le haut prix et le manque de charbon, soit par la grève des travailleurs, et s'ils veulent en faire venir de l'étranger, ils sont menacés de mort. La hausse des salaires paraît avoir pour effet d'augmenter l'ivrognerie, et c'est à peine si les travailleurs sont à l'ouvrage trois jours sur six. Jamais dans les districts manufacturiers de l'Angleterre la démoralisation en étant arrivée à ce point. Les journaux sont remplis de détails de crimes résultant de l'abus de boissons qui paraît être le résultat des hauts prix que les ouvriers obtiennent pour leurs services. Ils ne font pas d'économies, et gagnant en trois jours ce qu'autrefois ils en mettaient six à gagner, ils travaillent trois jours et font la noce les trois autres. Si cet état de chose se continue encore quelque temps, il pourrait bien arriver que le sphère d'opérations des travailleurs fut transportée ailleurs, et que les capitalistes anglais tournassent leur attention à développer les richesses minérales d'autres pays que celles de l'Angleterre. C'est peut être ici le temps de faire voir ce que l'industrie métallurgique fait aux Etats-Unis. Combien nous serions heureux de pouvoir dire que le Canada n'est pas en arrière de nos voisins.

Nous nous bornons à la mention que de quelques établissements nouveaux. Notre journal pourrait à peine suffire à enregistrer les noms et la nature des opérations des usines dont le minerai de fer est la base.

Dans la Pensylvanie le fourneau de la Loesport Iron Company a été amélioré et produit maintenant 238 tonneaux de fer No. 1, consommant 3,900 lbs. de minerai avec 2,000 lbs de charbon par tonneau.

La construction des ponts en fer se poursuit activement et la maison Clark, Reeves & Cie, vient de contracter pour l'érection d'un pont qui traversera la Schuylkill, à l'avenue Girard, à Philadelphie. La capacité des usines où se fabriquent les lisses de chemins de fer augmente partout. La Compagnie Pencoyd Iron Works a doublé sa capacité de production. La Phoenix Iron Company se propose de construire une usine qui couvrira un million. A Bridesburg, à Wilmington, à Newcastle et dans plusieurs autres localités, on construit des hauts fourneaux. Il s'agit de construire à Mansfield un fourneau qui produira 40 tonneaux de fonte par jour.

Dans le Connecticut, la Sheffield Manufacturing Company vient de terminer ses nouvelles bâtisses et est maintenant en pleine opération.

La Winchester Arms Company est engagée dans la manufacture de 200,000 fusils Martini Henry pour le gouvernement turc. Cette même compagnie a aussi un contrat pour 110,000,000 de cartouches.

A Hartford, on vient d'organiser une compagnie sous le titre de Blackman Wheel Company avec un capital de \$50,000.

Dans le Michigan, à St. Albans, on est à construire des usines pour travailler le fer et l'acier où on comptera 18 fourneaux à puddler, des marteaux à vapeur, etc., etc. On y manufacturera des lisses en fer et en acier.

A Marquette, le fourneau construit par la Compagnie du Lac Supérieur est ce qu'il y a de plus complet.

Dans le Wisconsin, la Milwaukee Iron Company, de Milwaukee, manufacturera annuellement 35,000 tonneaux de lisses de chemin de fer et 32,000 tonneaux de fonte. Cette compagnie emploie 1,000 hommes, et paie mensuellement de \$70,000 à \$75,000 de gages. Cette usine consommera cette année 60,000 tonneaux de houille, 20,000 de charbon dur, 25,000 tonneaux de pierre à chaux et 70,000 tonneaux de minerai.

Dans le New Jersey, dans l'Indiana, dans l'Iowa, dans le Missouri, dans l'Ohio, dans la Virginie, dans le Kentucky, partout on voit l'industrie métallurgique prendre des développements considérables.

Si nous jetons un regard sur le continent européen, on y voit aussi une progression très marquée dans la production du fer. L'Autriche, la Belgique, le Luxembourg, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Suède s'occupent plus qu'on jamais à développer leurs ressources métallurgiques et métallurgiques.

Le total des exportations de la Belgique a augmenté et l'exportation des lisses d'acier qui en 1870 n'était que de 320 tonneaux a atteint l'année dernière 4,000 tonneaux. L'exportation d'acier en Angleterre qui n'était que de trois tonneaux en 1870, a été de 653 tonneaux en 1872.

En 1869, la France a produit 52,000 tonneaux d'acier, vingt et une fois plus qu'en 1864, et dans la première moitié de 1870, elle a produit 44,410 tonneaux, et on croit qu'au-sitôt qu'elle se sera relevée des désastres de la dernière guerre, elle produira annuellement 90,000 tonneaux. En 1871, les usines connues sous le nom de Terre Noire ont expédié aux Etats-Unis, pour £30,000 de lisses d'acier. C'est la première exportation de lisses en acier

de France aux Etats-Unis. Dans la seconde moitié de l'année dernière 22,850 tonneaux d'acier furent fabriqués en France.

Les exportations de minerai de l'Italie à d'autres pays principalement à la France ont été l'année dernière de 31,649 tonneaux et augmentent régulièrement. Les mines de fer de l'Italie sont exploitées par une compagnie française.

En Espagne, c'est le capital anglais et l'activité anglaise qui exploite le minerai et approvisionne les maîtres de forges anglais avec du minerai de qualité supérieure. Ent' autres compagnies on remarque "The Malaga Magnetic Company" qui a été formée dans le but d'exploiter et d'expédier en Angleterre les riches dépôts de fer qui se trouvent dans la vallée de La Palmitera, à environ 16 milles des côtes de la Méditerranée. Dans d'autres provinces d'Espagne, l'industrie métallurgique n'est retardée que par les ridicules règlements douaniers espagnols.

On se plaint beaucoup dans les chantiers des difficultés qu'on rencontre dans l'exploitation de la forêt où la neige mesure plusieurs pieds d'épaisseur. Le charriage est une des opérations les plus difficiles, et la quantité de bois qu'on sortira de la forêt cet hiver sera bien moindre que l'année dernière. Le transport des provisions est très coûteux et l'avoine se paie jusqu'à un dollar et demi par minot dans les chantiers du Lac Temiscamingue. Les propriétaires des scieries dans les environs d'Ottawa se sont entendus pour suspendre le travail de nuit sous peine d'une pénalité de \$2,000. Cette mesure diminuera la production des scieries et en rognant la quantité de stock qui sera placée sur le marché, fera probablement hausser les cours.

Le *Mark Lane Express* du 20 Janvier nous informe que la température en Angleterre s'est beaucoup améliorée et ressemblait à celle du mois d'Avril. La végétation est très avancée et on voit déjà dans les champs beaucoup de fleurs du printemps. Les arbres sont couverts de bourgeons, les prairies sont vertes et les bestiaux y trouvent leur nourriture.

Dans le tableau des exportations du Port de Boston, on remarque le départ du navire *Pegasus* pour Hong-Kong avec 1680 tonneaux de glace.

Farines et Blé.—Les affaires en farines et en blé sont restées aussi calmes que la semaine dernière. L'amélioration dans la température en Angleterre et les arrivages réguliers à la côte fournissent aux besoins et arrêtent momentanément la spéculation. Sur la place de Chicago les affaires en céréales ont été depuis huit jours passablement calmes et les prix n'ont que peu ou point fluctué. Le stock de céréales au trois courant était de : Blé, 1,600,814 Bushels; Maïs, 5,024,656 Bushels; Avoine, 992,399 Bushels; Seigle, 291,670 Bushels; Orge, 567,683.

Grains grossiers.—Il n'y a aucun changement depuis la semaine dernière sur les grains grossiers.

Lard en barils.—La demande est toujours calme pour cette saison, néanmoins les prix sont quelque peu plus fermes, les détenteurs ne forçant aucunement la vente. On a vainement offert \$15.00 pour mess qu'on cote aujourd'hui \$15.50.

Pores abattus.—Tendant à la hausse. On